

Site web: www.nmr.org

Parrain

Dr Moneim A Fadali, MD

M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'Objectif du NMRM
est l'abolition immédiate et
inconditionnelle
de toutes les expériences sur les animaux
au nom de la médecine
et de la science**

*“Le mot même de vivisection comporte sa propre condamnation.
La vivisection est une misérable imposture, contreproductive et préjudiciable
à la santé et au bien-être humains. Elle est cruelle et détestable.
L'expérimentation animale n'a pas de preuve scientifique, pas de fondement religieux,
pas de validité philosophique, pas de justification morale et pas de raison médicale ;
par conséquent, elle doit être interdite et arrêtée. IMMÉDIATEMENT.”*

Moneim A Fadali, MD

À l'Assemblée des médecins et avocats pour une médecine responsable, novembre 2002

Un remède pour guérir la maladie d'Alzheimer ?

« Aucune espèce ne peut servir de modèle fiable à une autre espèce, si proche soit-elle du point de vue de l'évolution. La raison en est logique : les activités biologiques des individus d'une espèce donnée sont uniques, car ces activités sont entièrement contrôlées par le profil génétique unique de chaque espèce, ainsi que démontré par l'impossibilité de croisement entre différentes espèces, la définition même d'une espèce étant son isolement reproductif.

Le cerveau humain comporte des caractéristiques uniques, au niveau global (anatomie, structure...) ainsi qu'à celui des cellules (contrôle et régulation de l'expression génétique...), sans parler de la capacité unique de notre cerveau en ce qui concerne les activités intellectuelles. La différence de loin la plus radicale entre les humains et toute autre espèce connue se situe au niveau de notre système nerveux central. Les primates non humains ne développent jamais spontanément les troubles neurologiques rencontrés chez les humains, comme la maladie de Parkinson ou d'Alzheimer, la sclérose en plaques, etc... Des maladies comportant APPAREMMENT des symptômes similaires ont été produites ARTIFICIELLEMENT chez les grands singes. Toutefois, ces « modèles » n'ont pas réussi à apporter même le moindre progrès, non seulement en raison des différences biologiques, mais aussi parce que, chez les humains, de nombreux facteurs contribuent à ces maladies dévastatrices. En outre, elles apparaissent le plus fréquemment chez les humains après l'âge de 60 ans, ce qui est bien supérieur à l'espérance de vie de tout modèle. »

Professeur Claude Reiss

Communiqué de presse du DLRM, novembre 2002

Rencontre avec le Royal College of Nursing (Collège royal des infirmiers)

Le 18 juillet 2008, Cynthia O'Neill, membre du RCN, fut convoquée à une rencontre informelle avec le docteur Peter Carter, directeur et secrétaire général du Royal College of Nursing, Sandra James, présidente du conseil du RCN et Jane Clarke, directrice du soutien à la gouvernance du RCN à la suite d'une plainte par écrit à propos de son comportement au congrès de cette même année (2008). La **Lettre** ci-après se passe de commentaires :

Il est regrettable qu'en 2007, ma Résolution fut contrecarrée.

En 2008, ma Résolution ne fut pas acceptée. La question que j'adressai au Ministre de la Santé ne fut pas acceptée non plus et ma lettre (très brève) destinée au quotidien du congrès du Royal College of Nursing fut purement et simplement ignorée. J'avais chaque jour des entretiens avec le rédacteur du journal. Je ne sollicitais *aucunement* des fonds. Une lettre quémendant de l'argent qui fut publiée dans le journal occupait 6 à 8 fois plus d'espace que la mienne ne proposait de le faire. Oui, mais c'était de l'argent pour la cause de la Vivisection. Était-ce juste à mon égard ?

Les infirmières qui manipulent des médicaments prescrits par le NHS (Sécurité Sociale) doivent être conscientes du fait que les réactions négatives aux médicaments constituent la 3^{ème} plus importante cause de décès en Grande Bretagne. Et pourquoi ?

La résolution que j'avais demandée pour que « le Royal College of Nursing réclame du gouvernement de Sa Majesté que tous les MÉDICAMENTS conçus pour être utilisés sur des malades humains soient testés sur des modèles informatiques SCIENTIFIQUES et APPROPRIÉS et que la pratique frauduleuse, inutile et erronée de la VIVISECTION soit ABOLIE immédiatement au nom de la MÉDECINE et de la SCIENCE. »

On me répondit que c'était politique. On pourrait dire ça de pratiquement n'importe quoi. Le fait est que la Vivisection Tue.

En raison de troubles cardiaques et divers autres problèmes de santé, j'ai le regret de vous informer qu'il ne me sera plus possible d'organiser des manifestations ou des actions de cet ordre à l'avenir; « l'esprit est fort, mais la chair est faible ».

Cynthia O'Neill
S.R.N, S.C.M., QN., H.V.
25 juillet 2008

Note aux infirmières :

Nous avons toutes, en particulier en notre qualité d'infirmières, le devoir de dénoncer les méfaits, c'est-à-dire les médicaments testés sur les animaux. Se servir d'animaux pour évaluer la condition humaine a été désastreux. Les réactions négatives aux médicaments occuperaient à présent le troisième rang des causes de décès dans les pays industrialisés. Les animaux ne contractent pas de maladies observées chez les humains. Les animaux ne réagissent pas non plus de la même façon que nous aux médicaments et autres substances, à cause de différences dans l'absorption, la distribution, le métabolisme, la réaction aux médicaments et leur élimination. Donc, non seulement les médicaments et autres substances sont-ils testés sur des animaux terrifiés dans des environnements artificiels, mais les humains finissent par porter l'héritage de ce mal.

Le mal triomphe là où les bonnes gens ne font rien.

NB: Des méthodes de test appropriées ont toujours été disponibles. Le principe même de tester tout médicament conçu pour le patient humain sur un animal pour des raisons de soi-disant sécurité est de la foutaise pure et simple et l'a toujours été ! Et aujourd'hui, nous avons des simulateurs de patients humains, à savoir la représentation virtuelle d'organes humains et de corps humains complets. Les simulateurs de patients humains sont des répliques complexes et informatisées d'humains, capables de cligner des yeux, de parler et de respirer. Un simulateur de patient humain peut reproduire un patient de sexe masculin ou féminin, a des battements de cœur et un pouls, et imite les modifications de l'état du patient en temps réel.

Pour en savoir plus sur le sujet des méthodes de test, veuillez consulter les numéros 1, 2 et 3 du bulletin d'information du NMRM.